תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

פִּנְחָס

Un mémorial éternel

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת פִּנְחָס

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un mémorial éternel

Table des matières

Première partie : La vie dans ce monde

Deuxième partie : La vie dans le Monde à venir

Troisième partie : La vie dans les deux mondes

Première partie : La vie dans ce monde

Rester en famille

Dans la Paracha de cette semaine, les lois de la *yéroucha*, relatives à l'héritage, sont exposées : אִישׁ כִּי יָמוּת – *Lorsqu'un homme meurt*, וְהַעֲבַרְתֶּם אֶת נַחֲלָתוֹ – *vous ferez passer son héritage à ses enfants*. L'héritage est un processus et ce sujet occupe de nombreuses pages du Talmud, mais quels que soient les détails, l'idée essentielle est que : וּנְתַתֶּם אֶת נַחֲלָתוֹ לִשְׁאֵרוֹ הַקָּרֹב אֵלָיו – *vous donnerez son héritage au plus proche parent de sa famille* (*Pin'has* 27:9-11). Quelle est l'essence de la *yéroucha* ? On dit : "C'est du bon sens ; les biens de l'homme sont hérités par le fils ; même les non-Juifs le savent. Que pouvons-nous faire d'autre avec ce bien ? Doit-il être mis à la disposition de tout le monde ? Tout le monde devrait pouvoir venir et se servir ?!"

Coutumes anciennes

Certaines tribus indiennes se conduisaient de cette façon. Tout le monde sait que lorsque Christophe Colomb fit la découverte de l'Amérique, il y découvrit de nombreuses tribus indiennes ; certaines de ces tribus possédaient de "belles" coutumes, inconnues des Européens.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Écoutons une minute le professeur Mitchiner – qui se considère comme une autorité sur la culture indienne – décrire le processus d'héritage. Prenons un combattant indien qui a donné sa vie pour sauver sa tribu. Il a combattu de manière héroïque, mais le pauvre homme a perdu la vie. Comment a-t-il été enterré ? Ils l'ont placé sur une palette en bois – une sorte de lit en bois -, l'ont transporté dans la forêt et déposé sur un arbre en guise de tombe, qu'ils avaient préparée à l'avance. Ils l'ont ainsi livré aux oiseaux qui sont venus picorer ses yeux et dévorer sa chair. C'était l'enterrement du héros.

Une petite hutte dans la prairie

Ce combattant a laissé une veuve et des orphelins dans sa tente. Qu'est-il arrivé à sa veuve ? Mitchiner décrit sur un ton apologétique l'existence d'une "loi cruelle et inexorable des prairies." Selon leur coutume, dès la fin de l'enterrement de cet homme, les femmes de la tribu faisaient une descente chez la veuve et dérobaient tout ce qu'elle possédait.

C'était la règle : désormais, plus personne n'était là pour la protéger, et la loi de la tribu stipulait de lui confisquer tout ce qu'elle possédait, jusqu'au dernier bâton. Ils prenaient tout : sa vaisselle, ses ustensiles de cuisine, ses outils de couture et ne lui laissaient rien d'autre que les vêtements qu'elle portait.

Ils se saisissaient même de sa maison ; ils lui confisquaient sa hutte et elle se retrouvait sans-abri à l'approche de l'hiver. Et personne n'invitait cette veuve dans leur maison, car c'était contre la procédure. Que faisait-elle ? Elle allait vivre parmi les chevaux pour survivre encore quelque peu. Et le matin, ils la découvraient, morte de froid. Telles étaient les lois d'héritage de cette tribu indienne. C'était la procédure standard : il n'y avait pas d'héritage.

Secrets d'héritage

En vérité, pourquoi devrait-il en être autrement ? Si un homme meurt, il ne doit plus rien. Pourquoi ne pas dire : un homme est mort, il est fini. Pourquoi sa famille devrait-elle recevoir un héritage ? Ses affaires sont *hefker* ! Plus rien ne lui appartient. C'est comme un *guer*, un converti qui meurt sans famille. Nous disons : *bizbezou isroel ne'hassav* – toute personne peut venir et saisir ses biens ! Ce système devrait être adopté, même s'il y a

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

des descendants. Si vous en avez fini avec ce monde, pourquoi vos biens devraient-ils rester attachés à vous ou à vos enfants ?

Vous me citerez les nations du monde qui possèdent des droits de succession, des procédures et des détails sur les parts qui reviennent aux héritiers – tout d'abord, le gouvernement vous vole une belle part de votre argent difficilement gagné, puis les membres de la famille perçoivent aussi quelque chose. La *yéroucha* est du bon sens, pensez-vous. Pourquoi pas ? De nombreuses nations du monde possèdent de telles lois et c'est notre cas également. Ces lois figurent dans la Torah, mais ce sont uniquement des *diné mamonot*, des lois monétaires.

Or, les lois de *yéroucha* dépassent largement l'énumération des détails sur la répartition de l'argent d'autrui, dépassent la dimension des enfants qui bénéficient du travail acharné de leurs parents. Hachem vise bien plus que cela.

Ce n'est pas uniquement l'idée que la Torah nous entraîne à avoir pitié des veuves et des orphelins et à nous préoccuper d'eux. C'est vrai, certes, mais la Torah nous enseigne ici une toute nouvelle attitude : Hachem veut nous communiquer l'idée que la personne qui a quitté ce monde observe ce qu'il en est de ses biens et de son argent. Elle s'intéresse à ce qui se passe !

Observer du Ciel

Vous m'objecterez : " Mais il se trouve dans le *Olam Haba*, dans le monde futur, désormais ! " Il voit désormais que ce monde est insignifiant ; il sait que c'est une façade et de ce fait, cela ne devrait avoir aucune incidence pour lui. A-t-il de telles pensées ?! Est-il intéressé que son fils perçoive son argent ?! Cela fait-il une différence pour lui, désormais ?

Non ! Le verset nous enseigne que cela signifie tout pour lui. Il observe et cela l'intéresse beaucoup. Il veut que ses fils héritent de ses biens !

Je sais que ce sujet est délicat et je ne serai pas en mesure de convaincre pleinement qui que ce soit, mais il ne fait aucun doute qu'il existe un lien certain entre la *néchama* et ce monde-ci. Pas seulement une connexion, mais la *néchama* s'attache de toutes ses forces à ce monde.

Et ce n'est pas simplement lorsque vous vivez encore dans ce monde : c'est l'instinct de survie, comme on le constate même chez l'insecte qui tente désespérément de survivre. Non, c'est bien plus profond : la Torah

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

nous enseigne ici que, même après avoir quitté ce monde, elle continue à désirer le *Olam Hazé*. Je ne suis bien entendu pas capable de vous révéler les secrets de la *néchama*, mais en réalité, chacun souhaite quelque relation avec le *Olam Hazé*. Même après le départ de ce monde, la *néchama* reste très intéressée par ce qui subsiste.

Ce monde est une bonne chose…

En effet, au plus profond de la *néchama*, tout le monde ressent que ce monde renferme un grand secret. Ce monde possède un élément, absent du *Olam Haba* ; il existe une certaine qualité dans ce monde qui n'a pas son pareil, même dans le monde futur. Et de ce fait, la *néchama* comprend que ce monde est *le* lieu par excellence !

Quelle est cette chose dans ce monde dont la *néchama* ne veut pas se départir ? Réponse : lors de notre court séjour sur terre, l'occasion nous est donnée de faire des choix. *Ouba'harta ba'Haïm*, dit Hachem, choisis la vie ! Non seulement Je te dis que tu en es capable, mais Je te l'ordonne, Je t'encourage : choisis la vie.

Étudier la Torah est encore mieux

Le grand cadeau de ce monde est la *bé'hira*, le libre arbitre : la faculté à choisir de se parfaire. Tel est le but de la vie. Comme l'affirme le roi David : לֹא הַמֵּתִים יְהַלְלוּ קָהּ – Les morts ne louent pas Hachem (Téhillim 116:17). Nous nous interrogeons : que nous dit David ? L'homme mort ne louera plus Hachem, c'est une évidence. Avons-nous besoin de David pour nous le dire ?

David dit : "Avoir peur de la mort ! Mourir ?! C'est la dernière chose que nous désirons dans la vie !" Car la mort désigne un arrêt – pas un arrêt de la respiration, mais bien pire : vous cessez de choisir de servir Hachem. Votre occasion de choisir se perd pour toujours.

La protestation de Moché

Vous souvenez-vous lorsque Hachem annonça ceci à Moché Rabbénou : הֵן קָרְבוּ יָמֶיךָ לָמוּת – *La fin de tes jours est pour bientôt*. Moché Rabbénou a-t-il accepté la nouvelle de manière stoïque ? Non ! Il a fait beaucoup de bruit, il s'est battu avec acharnement. וְאֶתְחַנַּן אֶל הַשֵּׁם – *Je ne veux pas mourir* ! En effet, il savait que la vie constitue une immense opportunité ! יָפָה שָׁעָה אַחַת שֶׁל תְּשׁוּבָה וּמַעֲשִׂים טוֹבִים בָּעוֹלָם הַזֶּה מִכָּל חַיֵּי עוֹלָם הַבָּא

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

– *Un moment de Téchouva, de bonnes actions, vaut mieux que toute éternité dans le Monde à venir* ! (Avot 4:17). Si Moché Rabbénou pouvait revenir une minute, il abandonnerait tout ; il renoncerait à une bonne partie du *Olam Haba*, pour vivre ne serait-ce qu'une minute dans ce monde. C'est pour dire combien chaque seconde est précieuse ! Chaque minute est un diamant, une glorieuse occasion de réalisation. Si cela signifie que vous pouvez étudier une ligne de Guémara de plus ou donner une pièce de plus à la Tsédaka, ça vaut le coup.

Il est évident que nous serons très satisfaits du *Olam Haba* et très heureux dans le monde à venir. Si nous pouvions uniquement l'imaginer, nous serions incapables de survivre. Le bonheur du *Olam Haba* ferait éclater de joie nos vaisseaux sanguins. Les Sages affirment que le bonheur est si grand que Hachem doit donner des forces aux *tsadikim* dans le *Olam Haba*, afin qu'ils soient en mesure d'endurer leur bonheur – cela prouve l'ampleur de la chose.

Et même si la *néchama* a été spécialement créée pour cette existence dans le *Olam Haba*, indépendante du corps et de ce monde, et même si elle est capable d'utiliser cette carrière dans le Monde à venir pour ce grand bonheur, malgré tout, la *néchama* désire vivre plus longtemps dans *ce* monde.

Nous voulons vivre, car nous avons tant encore à accomplir – ce n'est jamais suffisant, car plus vous agissez dans ce monde, plus vous mettez de côté pour la vie éternelle dans le *Olam Haba*. Chaque action que vous réalisez ici, même la plus petite mitsva, est *'Hayim Nitsriim* ; c'est pour l'éternité.

Deuxième partie : La vie dans le monde à venir

Une propriété sacrée

L'un des moyens les plus importants de mettre à profit cette occasion de *bé'hira* réside dans les biens que l'on possède dans ce monde. Que ce soit de l'argent, une voiture, une maison, lorsqu'on possède des objets,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

ceux-ci deviennent un véhicule pour accomplir d'immenses réalisations dans ce monde.

Admettons que vous ayez une maison. Dans celle-ci, tout d'abord, vous installez des *mézouzot*. Quel mérite de poser des *mézouzot* à la porte ! On a l'habitude d'avoir des *mézouzot* à la maison et au bout d'un temps, on oublie tout à ce sujet. On embrasse la *mézouza*, très bien ; mais ce n'est pas suffisant.

La *mézouza* vous communique un message : "Cette maison est dédiée à Hachem !" שְׁמַע יִשְׂרָאֵל הַשֵּׁם אֱלֹקֵינוּ הַשֵּׁם אֶחָד ! Hachem est le Seul dans notre vie ! Tout, dans cette maison, est consacré au service de Hachem ! Vous accueillez des invités dans cette maison. À la maison, vous ouvrez un *séfer* pour étudier. Vous récitez le *birkat hamazone* dans cette maison. Vous accomplissez toutes les mitsvot issues de la Torah et prescrites par nos Sages. En d'autres termes, nous choisissons d'utiliser nos biens dans ce monde, pour Toi !

Chaque détail de la maison est soumis à la loi de la Torah et la mère dirige son foyer à l'instar d'un Cohen Gadol dans le *kodech kodachim*, le saint des saints. Tout doit être *Cacher* – et le terme "*Cacher*" englobe beaucoup : les produits lactés, carnés et *parvé*. Vous entrez dans la cuisine et demandez à votre épouse : "'Hanna, est-ce une cuillère *bassari* ou *'halavi* ?" C'est un *makom kadoch*, un lieu sacré : même vos couverts sont saints. C'est une maison où chaque homme et chaque femme crée constamment une vie éternelle.

Jour du déménagement

Cet homme ou cette femme a vécu une longue vie de Juif orthodoxe, grâce à D.ieu, une vie juive religieuse réussie. Puissiez-vous tous vivre de très longues vies de Juif religieux, dans la santé et le bonheur, et voir du *na'hat* de tout le monde. Mais le moment venu, après 120 ans, nous devons quitter cette maison. Quel malheur ! Car vous n'aurez plus une telle maison dans le Olam Haba. Pas de *bassari* ou de *'halavi* dans le monde futur ! Pas de bénédictions, ni de *nétilat yadayim* ! Dans ce monde, vous pouvez sortir des toilettes et réciter une belle bénédiction de *acher yatsar* à voix haute ! Or, vous n'aurez plus cette occasion dans le Monde à venir.

Tant que nous vivons, lorsque nous sommes encore en mesure de réciter *acher yatsar*, nous n'apprécions pas cette chance. Cependant,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

lorsque le moment est venu de quitter ce monde, soudainement, nous prenons soudainement conscience d'une chose extraordinaire que vous êtes sur le point de perdre. La vie ! L'occasion de servir Hachem et de devenir remarquable ! Soudain, la prise de conscience de ce que vous êtes sur le point de perdre devient accablante !

Vous ne devez pas trop vous attrister, car le *Olam Haba* est un lieu joyeux. Mais quel que soit ce que nous réserve l'avenir, c'est néanmoins une grande perte de devoir prendre congé d'un foyer juif, de dire au revoir à ce monde. Quelle existence merveilleuse ! Je dois désormais dire au revoir ?! Notre cœur se brise de tristesse.

Les organes continuent à vivre

Mais une bonne nouvelle se profile à l'horizon. La Guémara (Érouvin 70b) affirme ceci : יוֹרֵשׁ כַּרְעָא לְאַבּוֹהָא בְּרָא כַּרְעָא דְּאֲבּוֹהָא – *Un fils, qui hérite d'un bien, est comme le pied de son père.* C'est un très grand enseignement. Un fils est comme les deux pieds et les deux mains de son père, il est en quelque sorte son prolongement..

Il ne s'agit pas d'un *machal*, d'une parabole. C'est une réalité, qui s'appuie sur le bon sens, sur des versets et des textes de nos Sages. Lorsque le fils accomplit de bonnes actions, dans un certain sens, c'est comme si le père était encore vivant et accomplissait de bonnes actions dans ce monde. Même principe pour les filles. Même si l'enfant ne pense pas toujours à ses parents, leur bonne action est néanmoins attribuée au mérite des parents. En d'autres termes, le père et la mère qui laissent des enfants dans ce monde ne quittent jamais ce monde : ils continuent à vivre au travers des Mitsvot de leurs enfants.

Transport longue distance

De quel type de Mitsvot s'agit-il ? Tout ce que l'enfant accomplit. Si l'enfant est un Juif orthodoxe, c'est déjà un mérite pour ses parents. S'il remplit les devoirs d'un Juif orthodoxe, même s'il n'est pas une personnalité exceptionnelle, cet enfant envoie constamment des cadeaux à ses parents. Si c'est un *ich 'hassid*, un homme pieux qui sert Hachem, c'est un mérite encore plus grand pour eux.

Chaque mitsva, chaque bénédiction, chaque pièce donnée à la Tsédaka équivaut à un cadeau à son père et sa mère. En d'autres termes, des milliers et des milliers de Mitsvot sont envoyées à vos ancêtres dans le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

monde futur. Même s'ils sont au *Gan Eden*, assis sur des trônes dorés et profitant de tous les délices de la splendeur de la Présence divine, l'immense bonheur du *Olam Haba*, néanmoins la joie d'être lié à ce monde par le biais d'un fils ou d'une fille est une immense satisfaction pour eux ! Ils sont récompensés par un sentiment qui leur donne l'impression d'être attachés aux occasions du *Olam Hazé*, et cela apaise leur désir de continuer à vivre dans ce monde ! Cela accroît le bonheur de leur séjour dans le Olam Haba.

Investir dans l'avenir

Nous commençons à prendre la mesure de la valeur d'élever une génération d'enfants qui suivent la voie de la Torah et des Mitsvot. Bien sûr, avoir des enfants est une Mitsva de la Torah ; c'est une *avodat Hachem* de se marier, d'avoir des enfants et de les élever. De plus, vous obtenez ainsi l'un des plus grands bénéfices possibles. Lorsque vous mettez des enfants au monde et les élevez dans la voie de la Torah, vous vous créez une richesse de *na'hat*. C'est très important, car non seulement vous aidez votre enfant, mais surtout, vous vous aidez vous-même. Dans tous les cas, c'est une immense réalisation, car vous serez en quelque sorte présent dans ce monde, bien longtemps après l'avoir quitté.

C'est pourquoi il est si important d'investir vos efforts dans vos enfants ; il est capital de penser : "Que pouvons-nous entreprendre pour produire le meilleur de nos enfants ? Quel est le meilleur Talmud-Torah pour 'Haïm ? Dans quelle école pour filles devons-nous envoyer 'Hannale ?"

Lorsque vous élevez une génération de *bné Torah* orthodoxe, des serviteurs de Hachem, garçons et filles qui fonderont ensuite des familles religieuses, non seulement êtes-vous heureux dans ce monde – rien ne vaut un *na'hat* de ce type, car des enfants religieux vous rempliront de bonheur toute votre vie – mais dans le Monde à venir, vous vivrez votre véritable bonheur. Lorsque vous quittez ce monde, le *na'hat* authentique commence. Le *na'hat* éternel que vous aurez de vos enfants est indescriptible.

Votre maison éternelle

C'est pourquoi la *yéroucha* a autant d'importance pour le mort, afin que sa maison, son *makom kadoch*, puisse continuer à vivre. Vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

m'objecterez : "Il se peut que mon fils n'obtienne pas cette maison. Le quartier a peut-être changé, il est désormais mal fréquenté et ils doivent déménager." Peu importe : vous continuez à vivre de cette façon. La maison se transforme peut-être en argent, et le fils achète une autre maison avec cet argent ; il utilise votre argent pour un acompte ou pour contribuer au prêt hypothécaire de sa maison. Vous ressentez donc une certaine satisfaction, un *oneg*, sachant que votre maison perdure.

Et même si vous ne pouvez plus vous rendre dans la maison de votre fils ou de votre fille, vous ne pouvez plus rendre visite à vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, vous savez que dans la maison de vos enfants, on perpétue les pratiques observées dans votre foyer, ou celles qu'ils ont apprises en fréquentant la Yéchiva ou les écoles orthodoxes pour filles. Vous avez payé les frais de scolarité pour eux ! Votre argent paie encore pour lui aujourd'hui. Et de ce fait, ce sont vos pratiques qu'ils perpétuent pour l'éternité.

Des invités sacrés de Chabbath

Vous êtes en quelque sorte assis chez eux et observez ce qui se passe dans votre ancienne demeure. Vous voyez que vos descendants respectent le Chabbath ; vous les voyez assis à la table du Chabbath, chanter des *zémirot* et vous êtes tellement heureux que vous chantez avec eux.

Ce ne sont pas des bavardages. Demain soir, lorsque vous serez à votre table du Chabbath, tous vos ancêtres viendront vous observer ; ils chanteront avec vous, tout joyeux. "Ah ! C'est ce que nous désirions. C'est du *na'hat* ! Nos enfants discutent de : "Elokim a créé le ciel et la terre." Ah, nos enfants nous procurent une grande satisfaction !"

Ils sont tellement heureux de vous voir suivre le *dérekh haTorah* et de vous voir devenir quelqu'un de bien. Les mariages, les bar mitsvot d'arrière-petits-enfants ; ils étudient dans les Yéchivot et accomplissent les Mitsvot. Les enfants portent des *Tsitsit*. Garçons et filles récitent des bénédictions. Tout le monde fréquente la yéchiva et le Beth Yaakov. Tout le monde respecte tout. Ils s'activent à mettre les Téfilines, à respecter le Chabbath, à étudier la Torah et à agir avec *dérekh erets* : tous se consacrent à la pratique de toute la Torah.

Donc, après votre décès, tout continue, et vous êtes toujours présent. Vous y êtes ! C'est le grand bonheur d'avoir votre représentation dans ce

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

monde qui continue pour toujours. Et c'est ce que la *yéroucha* nous rappelle. Vous continuez à vivre ! Au travers de votre maison, de votre argent, de vos biens et de vos descendants, vous accomplissez encore dans ce monde. Votre *yéroucha* travaille pour vous, pour toute éternité.

Troisième partie : La vie dans les deux mondes

De l'espoir pour tout le monde

Avant d'achever notre rencontre ce soir, nous devons prendre en compte ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir des enfants. Nous devons donc ajouter quelques éléments à notre discussion ; ils sont valables pour tout le monde, mais particulièrement pour ceux qui n'ont pas d'enfants.

Une personne qui n'a pas mérité d'enfants peut continuer à vivre pour toujours dans le *Olam Hazé*. וְאַל יֹאמַר הַסָּרִיס הֵן אֲנִי עֵץ יָבֵשׁ – *La personne sans enfant ne doit pas dire : "Je suis un arbre aride"* et ne doit pas estimer que la situation est sans espoir (Yéchayahou 56:3). En effet, chacun laisse un héritage dans ce monde. Il n'a peut-être pas d'enfants, mais il laisse quelque chose de très réel, qui, dans une certaine mesure, va au-delà des biens et des objets de valeur.

Vous savez, dans le temps, lorsque les gens assistaient à un mariage ou allaient dans un autre lieu important, ils s'enduisaient d'huile parfumée sur leurs cheveux en l'honneur de la *sim'ha*, ils se parfumaient les cheveux. Ce parfum était si puissant que parfois, il se répandait dans toute la pièce.

Parfumer le monde

Imaginons la scène : un homme assis ici avec de l'huile parfumée dans ses cheveux. Ça sent bon et nous profitons tous de la bonne odeur. Il est assis ici quelques minutes, puis il quitte la salle. Mais il est encore présent ! Il a quitté la pièce, mais il reste une trace ; un parfum suave demeure dans la pièce.

Le verset mentionne ceci : "טוֹב שֵׁם, מִשֶּׁמֶן טוֹב Une bonne réputation est même supérieure à une bonne huile" (Kohélet 7:1). Lorsqu'une personne, de son vivant, acquiert une bonne réputation – un bon caractère et la crainte

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

du Ciel - elle crée une bonne impression durable. En traversant ce monde, il laisse l'odeur de sa bonne réputation partout où il va. Et même après qu'il quitte ce monde, l'odeur subsiste dans l'atmosphère ; l'odeur agréable de sa personnalité demeure. "J'étais ici", dit-il.

Ils continuent à vivre

À de nombreuses reprises dans ma vie, j'ai bénéficié du *réa'h tov* de personnes de qualité. J'ai le souvenir d'un Juif orthodoxe que j'ai bien connu il y a de longues années. J'avais l'usage de l'observer ; je l'aimais et l'admirais. Il ne le savait pas, mais c'était mon modèle et il a eu une très grande influence sur moi. Je l'ai connu lorsque j'étais *ba'hour*, mais il occupe encore une place dans ma mémoire et je ne peux pas l'oublier.

J'ai connu un autre Juif orthodoxe lorsque j'étais déjà adulte : c'était un homme âgé. Il connaissait tous les versets et toutes les discussions de la Torah. Cet homme ne proférait jamais de *lachon hara* et n'était jamais en colère contre personne. Je l'ai observé toute ma vie ; il avait un caractère *tamim*, il incarnait le *Kiddouch Hachem*, et j'ai appris beaucoup en l'observant. Et je suis persuadé qu'il a influencé de nombreuses autres personnes à part moi. Il n'est plus de ce monde, mais le *réa'h tov* qu'il a laissé dans le monde est toujours présent.

La science de l'odeur

J'aimerais que vous compreniez que la "bonne odeur" qu'une personne peut laisser dans ce monde n'est pas uniquement un aspect spirituel ; c'est une trace matérielle. Ceux d'entre vous qui possèdent quelques connaissances scientifiques savent qu'une bonne odeur n'est pas simplement une odeur, mais c'est une réalité tangible.

Lorsqu'une personne parfumée quitte une pièce et que vous sentez encore l'odeur, cela signifie que des molécules sont présentes dans l'air que vous respirez. Vous ne les voyez pas, mais elles sont bien réelles : il existe des millions de molécules microscopiques qui flottent dans l'air et lorsque vous respirez, elles se lient aux récepteurs olfactifs dans votre nez et ces récepteurs relaient les messages odorants à votre cerveau. L'odeur est une réalité tangible : avec les bons instruments, vous pourriez la voir de vos propres yeux.

L'odeur d'un *chem tov*, d'une bonne renommée laissée par une personne dans ce monde fonctionne sur le même modèle : elle est aussi

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

matérielle. Bien entendu, ce phénomène matériel porte en lui certains idéaux. Les actes de bonté, les relations à autrui, la confiance en D.ieu, l'étude de la Torah, la prière, l'acceptation des souffrances dans la joie, etc. l'arôme de ces idéaux que vous laissez dans ce monde continue à se répandre dans le *Olam Hazé* et à porter leur message. Il ne se perd pas ; vos bonnes actions ne quittent pas le monde. Elles continuent à vivre et c'est l'héritage qui compte le plus dans le Monde à Venir.

Tinokot chel Beth Rabban

Je connais un Tsadik –il n'a pas eu d'enfants – qui rassemblait chaque 'Hol Hamoèd des garçons pour des discussions de Torah. Il étudiait avec eux, leur racontait des histoires puis leur donnait des cadeaux. C'était merveilleux !

Mais un jour, ce T*sadik* a fini par quitter ce monde et le silence s'est installé – *kol demama daka*. AHh quel dommage ! Un Tsadik a quitté ce monde ; il s'est perdu, semble-t-il.

Non, il ne s'est pas perdu : tout d'abord, ces enfants d'autrefois sont aujourd'hui des adultes qui vivent avec les idéaux qu'il a implantés dans leur tête : ils enseigneront, à leur tour, ces idées à leurs enfants et petits-enfants pour toute éternité !

Mais de surcroît, le simple fait de leur avoir parlé signifie que ses propos résonnent encore dans l'atmosphère. C'est important à savoir. Ils ne se perdent pas ! L'air est plus pur en raison de ce qu'il a dit ! Lorsque vous marchez dans les rues qu'il a empruntées, vous respirez cet air. Sachez que vous vous purifiez, car vous êtes dans le lieu où cet homme a tout purifié par sa présence.

Tikoun Olam

J'ai un jour entendu le Rabbi de Loubavitch exprimer cette idée. Il a dit : "Lorsque vous allez quelque part et étudiez des *Michnayot* dans la rue, vous modifiez cette rue." C'est un principe important.

Prenons un homme qui récite des Michnayot. Il n'est pas permis de dire partout des *divré Torah*, mais imaginons qu'il s'agisse d'une rue où tout le monde est habillé correctement ou personne, à part vous, ne se trouve dans la rue – c'est une bonne rue Cachère et vous récitez des Michnayot.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ce n'est plus la même rue ! Cette rue s'est transformée. Vous modifiez le monde sur le plan physique. C'est une évidence.

Aujourd'hui, le monde fait le contraire. וַתִּטְמָא הָאָרֶץ –*La terre devint impure en raison des méfaits*. Les mécréants induisent le monde à sentir mauvais. Ça sent vraiment mauvais. Lorsque vous passez à côté d'un cinéma, vous devez vous boucher le nez. Inutile de traverser la route, car l'odeur est nauséabonde : vous devez vous boucher le nez.

Éradication de la pollution

De ce fait, pour contrebalancer ce phénomène, nous devons, autant que possible, créer la bonne odeur des bonnes actions, de la Torah, des Mitsvot et du bon caractère. Grâce aux bonnes actions, la terre devient plus pure et plus sainte. Pas seulement en Erets Israël. Où que vous alliez, vous purifiez l'atmosphère ; vous améliorez le sol. Tout s'améliore grâce à vos actions et vos paroles.

C'est une grande responsabilité, bien sûr, mais il est important pour nous de réaliser que c'est la vérité. Vous affectez le monde par vos actions. Lorsque vous marchez dans la rue, vous réfléchissez à la sortie d'Égypte ou au don de la Torah. Vous procédez peut-être à une introspection : vous réfléchissez combien vous devez respecter vos parents, honorer votre épouse et la rendre heureuse ; vous adoptez le mode de pensée du Juif. Sachez que vous purifiez cette rue ! Et peu importe la rue ! Bien entendu, de nos jours, les rues sont tellement remplies de *touma* qu'elles peuvent supporter une bonne dose de purification ; vous créez ainsi une nouvelle réalité.

Un porte-parole dans les deux mondes

C'est le sens de ce passage (Avot 4:11) : הָעוֹשֶׂה מִצְוָה אַחַת, קוֹנֶה לוֹ פְּרַקְלִיט אֶחָד – Si vous faites une Mitsva, vous créez un porte-parole pour vous ; quelqu'un qui prend votre défense. Chaque bonne action, chaque mitsva est un *praklit*, un défenseur. Si vous étudiez un traité du Talmud, vous le révisez et l'acquérez, c'est votre *be'hor*, votre beau premier-né. Le traité *Baba Kama* est un beau petit garçon à avoir, croyez-moi. Même le traité de Méguila ; c'est un tout petit garçon, mais tout aussi beau. Plus vous étudiez de traités, plus vous avez d'enfants. En dehors de la récompense pour la Torah, le fait que les mots continuent d'exister dans ce monde est la *yéroucha* que vous laissez derrière vous.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Les jeunes filles peuvent aussi étudier la Torah. *Messilat Yécharim* est un très bel enfant. *'Hovot Halévavot* et *Chaaré Téchouva* sont de beaux enfants qui perdurent pour l'éternité. Les bonnes actions sont de très beaux enfants. Il y a tant à faire. Certains ont besoin d'aide constamment. Les femmes peuvent accomplir d'immenses réalisations. Si vous aidez d'autres personnes, ces bonnes actions sont vos enfants, dans un certain sens. Elles ne se perdent pas. Lorsqu'on mène une vie de droiture, celle-ci ne se perd pas. Elle est préservée pour l'éternité dans un espace aérien ici et c'est la véritable *yéroucha* laissée par l'individu dans ce monde.

Un pied dans les deux mondes

C'était le sens de la supplique du roi David : אָגוּרָה בְאָהֳלְךָ עוֹלָמִים – *Je veux résider dans Ta tente pour toujours* ; *dans les deux mondes* (Téhilim 61:5). "Ta tente" désigne l'*ohel Hachem* où David venait avec ses amis pour chanter des louanges à Hachem et étudier la Torah ensemble. David dit : "Je désire vivre dans cette tente pour toujours." La Guémara s'interroge (*Yebamot* 96b) : est-il possible pour l'homme de vivre dans les deux mondes en même temps ? Quel est le sens de sa demande de rester dans la tente de ce monde pour toute éternité ? Ne désire-t-il pas le *Olam Haba* ?! Le roi David le désirait certainement. Or, s'il est ici, comment peut-il être là-bas ?

Oui, vous pouvez vous trouver à deux endroits simultanément. Lorsqu'un homme laisse une bonne réputation, un *réa'h tov* dans ce monde, il peut être dans le Monde à venir, à profiter de sa récompense éternelle, tout en vivant encore dans ce monde physiquement, sous la forme de ses bonnes actions ; par le biais du *réa'h tov* qu'il a laissé dans ce monde.

Préparez votre propre yéroucha

Cette leçon nous concerne tous ; avec ou sans enfants, avec ou sans *yéroucha*, chaque *néchama* désire vivre dans ce monde pour toujours. De ce fait, tant que vous déployez des efforts pour améliorer le monde, pour laisser un héritage, dans un certain sens, ce parfum que vous créez a tout autant de valeur que le fait de laisser des enfants et de l'argent.

Les défenseurs célestes prendront la défense d'une personne pour l'éternité dans les deux mondes, et plus on a de porte-paroles, plus le bruit est fort ; un bruit considérable est émis constamment, bien après son départ de ce monde. Le défunt observe du Ciel ses enfants, ses biens, et surtout, le *réah tov* qu'il a laissé dans le monde, et est heureux de continuer

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

à vivre pour l'éternité dans les deux mondes, augmentant les mérites du *chem tov* qu'il a laissé dans le *Olam hazé*. La *yéroucha* du *chem tov* qui subsiste dans ce monde est celle dont la *néchama* profite dans le Monde à venir pour toujours.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Parfumer le monde

La Mitsva de *yéroucha* révèle notre désir inhérent de transcender la mortalité et de rester attaché à ce monde, au-delà de notre vie sur terre. En vérité, chaque action que nous réalisons dans la vie crée un lien éternel avec le monde, alors que les répercussions de nos actes se font sentir pour toujours. Cette semaine, *bli néder*, je m'engage à consacrer une minute par jour à l'introspection, à la réflexion sur mes actions et à leur impact durable sur le monde autour de moi.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller